

Langues officielles: Kris Austin fait fi de la constitution du Parti progressiste-conservateur

De nombreux observateurs déplorent que Kris Austin n'ait toujours pas publiquement renié ses nombreuses prises de position controversées sur le bilinguisme au Nouveau-Brunswick, une contradiction avec les principes de la constitution du Parti progressiste-conservateur.



Justin Dupuis

justin.dupuis@acadienouvelle.com

En mars, Blaine Higgs annonçait que son parti accueillait parmi ses rangs Kris Austin et Michelle Conroy, les deux seuls députés élus de la People's Alliance du Nouveau-Brunswick, un parti réputé pour avoir des prises de position hostiles aux acquis des francophones. Depuis ce jour, M. Austin, qui était chef de cette formation politique, n'a jamais publiquement renoncé à ses idées controversées en matière de langues officielles.

Au fil des ans, elles ont pourtant été nombreuses.

Le chef allianceiste a par exemple déjà déclaré que les critères de bilinguisme pour les fonctionnaires devraient être révisés à la baisse.

Il a aussi milité en faveur de l'abolition du poste de commissaire aux langues officielles et a souvent remis en question la dualité linguistique en santé et en éducation.

La constitution du Parti progressiste-conservateur (PPC) est pourtant claire quant à l'importance accordée à l'égalité entre les deux communautés linguistiques.

L'article 3 de ce document stipule qu'il s'agit de l'un des principes du parti.

«Nous croyons au bilinguisme officiel et à notre devoir de protéger et de promouvoir nos cultures et notre patrimoine, tout en traitant chaque communauté avec équité et justice», peut-on lire dans le document.

D'après Mario Levesque, professeur de sciences politiques à l'Université Mount Allison, le refus de Kris Austin de renoncer à ses idées montre bien les limites de la constitution du PPC.

«Ce n'est pas ce qu'ils font sur le terrain, dit le politologue. Vous en voulez la preuve? Voyez les commentaires de M. Higgs lors de sa course à la direction de la Confédération of Regions, où il a déclaré vouloir se débarrasser de l'immersion française et du bilinguisme. Et que font les conservateurs sous sa direction aujourd'hui? Ils se débarrassent de l'immersion en français et érodent le bilinguisme au point de le rendre méconnaissable. En bref,

ce sont des principes sur papier et on ne peut pas faire confiance aux conservateurs.»

DES OCCASIONS RATÉES

Depuis que le premier ministre a accueilli Mme Conroy et M. Austin au sein de sa famille politique, des ténors conservateurs ont affirmé à plusieurs reprises que les deux transfuges ont dû adhérer aux valeurs du PPC.

Le jour même de l'annonce de la dissolution de la People's Alliance, Blaine Higgs a expliqué que ses nouvelles recrues devaient respecter les principes de la dualité et du bilinguisme officiel.

Même son de cloche chez Claude Williams, président du Bureau de direction du PPC.

«Les deux députés en question ont, j'en suis certain, eu une réflexion très sérieuse et sont arrivés à la conclusion qu'ils voulaient adhérer et respecter notre constitution», avait déclaré à l'Acadie Nouvelle l'ancien député de Kent-Sud.

Si Kris Austin a eu de nombreuses occasions pour leur donner raison, il a, à plusieurs reprises, indiqué qu'il comptait bien défendre ses idées.

Le jour même de l'annonce de la dissolution de son parti, il a expliqué ne pas avoir eu à faire de concessions pour adhérer au PPC.

En juin, quelques mois après avoir rejoint les rangs du PPC, M. Austin a suggéré au caucus conservateur de débattre de la fusion des réseaux Vitalité et Horizon.

«Peu importe le sujet, je vais être sincère à propos de mes pensées, et je vais représenter l'opinion des gens et examiner les faits qui se présentent à nous», a-t-il récemment déclaré lors de son assemblée en tant que ministre de la Sécurité publique.

UN DOUBLE DISCOURS

Pour la Société de l'Acadie du N.-B., il s'agit d'un double discours problématique.

«C'est quand même drôle. Tout le monde au PPC mentionne que les deux députés de la People's Alliance ont dû adhérer aux principes du parti pour rentrer au caucus, à l'exception de ces deux personnes-là (Kris Austin et Michelle Conroy), s'étonne Alexandre Cédric Doucet, président de la SANB. Si vraiment ils adhèrent au bilinguisme officiel et à l'idée que les deux communautés linguistiques doivent être égales, il doit y avoir un discours public conséquent.»

Comme M. Doucet, David Coon, chef du Parti vert, qualifie de problématique l'attribution d'un portefeuille ministériel à Kris Austin.

«C'est la responsabilité du cabinet de s'assurer que les droits garantis par la Charte canadienne des droits et libertés sont respectés, s'indigne M. Coon. Nous attendons encore la réponse du premier ministre à la révision de la Loi sur les langues officielles et je m'inquiète que la présence de M. Austin au cabi-



L'ancien chef de la People's Alliance et ministre du gouvernement progressiste-conservateur, Kris Austin. - Archives

net va influencer la suite», dit M. Coon.

Roger Ouellette, professeur de sciences politiques à l'Université de Moncton, rappelle que la gestion du dossier linguistique par le PPC crée des tensions avec les membres francophones du parti. Les idées controversées de M. Austin et leur opposition aux principes de la constitution du PPC n'auront rien pour améliorer l'humeur des militants.

«Vu le passé problématique de Higgs, il est assez ironique que ce soit lui, comme chef du parti, qui soit dans la position de faire passer le test des valeurs concernant l'égalité des deux communautés linguistiques et le bilinguisme», dit le professeur.

La SANB dit attendre de pied ferme le discours du Trône de mardi. Peu importe son contenu, le groupe de pression dit qu'une rencontre d'urgence avec le premier ministre s'impose.

«Il est important de rencontrer le premier ministre, peu importe le contenu du discours du Trône, parce que la nomination de M. Austin a effrité plus que jamais le lien de confiance entre le gouvernement du N.-B. et la communauté acadienne et francophone», avance M. Doucet.

Kris Austin, Blaine Higgs, Claude Williams et Daniel Allain n'ont pas donné suite à nos demandes d'interview. ■

UNIVERSITÉ DE MONCTON
CAMPUS DE SHIPPAGAN

Jasmine Leblanc

Étudiante de 2^e année
Baccalauréat en
science infirmière

**L'UMCS,
c'est elle!**

www.umoncton.ca 1 800 363-8336 (option 3) umcs.info@umoncton.ca